Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1907)
Heft: 64

Artikel: Exposition Nationale des Beaux-Arts
Autor: Rehfous, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623476

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

partie car il en est bien peu qui voudraient s'imposer ce sacrifice pendant une période aussi longue.

La commission n'a pas non plus admis cette manière de voir, mais propose cependant de porter la durée du mandat à 4 ans.

L'argument qu'on a fait valoir et qui a décidé la majorité, est que 3 ans sont insuffisants pour qu'un commissaire soit bien au courant du rouage administratif et quand il est près de l'être c'est alors qu'il doit s'en aller.

Il est possible que cela soit, mais nous pensons tout de même qu'il y a plus d'inconvénients que d'avantages à voir durer ces fonctions.

La création d'un poste de secrétaire des Beaux-Arts a été également proposée. Nous avions décidé lors de notre dernière assemblée générale de nous y opposer, et nous ne pensons pas que les avis aient changé depuis ce moment là.

Mais la proposition qui montre le mieux le travail souterrain auquel se livre le Kunstverein est celle qui touche à la question des Expositions. Nous pensons que le mieux est de la publier, chacun pourra se rendre compte de la façon dont on opère quand on connaît l'art de tirer la couverture de son côté.

EXPOSITIONS

Ont droit à l'appui financier de la Confédération :

1° Les expositions spéciales organisées par la Confédération.

2° Les sections artistiques des expositions nationales.

3° Les expositions circulantes organisées chaque année par la Société suisse des Beaux-Arts.

4° Les expositions internationales auxquelles participe la Suisse.

5° Les expositions étrangères auxquelles les artistes suisses désirent participer collectivement avec l'approbation de l'autorité fédérale. Dans la règle, il ne peut être alloué à ces dernières expositions qu'un subside à affecter à des achats; les expositions prévues sous chiffres 1 à 4 ont droit à des allocations régulières pour achats, en même temps que pour frais d'organisation.

Etant donné le manque de locaux convenables, ainsi que les dépenses importantes et inévitables des expositions nationales des Beaux-Arts, celles-ci n'auront lieu, dans la règle, que tous les quatre ans.

Il importe, en revanche, de travailler à ce que la Société suisse des Beaux-Arts réorganise les expositions circulantes annuelles de telle sorte qu'elles remplacent le mieux possible les expositions nationales.

Pour atteindre plus facilement ce but, il y aura lieu d'allouer des subsides réguliers pour l'organisation des expositions circulantes et pour les achats à faire directement par la Confédération.

Aussi tout ce travail est fait uniquement en vue de favoriser le Turnus au détriment des autres manifestations artistiques, car lui seul, toujours selon le projet de M. Abt, serait subventionné à titre de société privée. Or, quand on connaît la façon dont les expositions du Turnus sont organisées on ne voit pas bien la nécessité de les encourager, bien au contraire.

Nous ne comprenons pas les raisons pour lesquelles la commission est entrée dans ces vues, pourquoi elle accepte le principe de n'avoir plus d'exposition nationale que tous les 3 ans. Nous insisterons pour que cette manifestation de l'ensemble de nos artistes suisses continue d'avoir lieu tous les 2 ans. Le manque de locaux seul pouvait être un empêchement, mais cette éventualité ne peut être prévue dans un règlement.

Une autre proposition de M. Abt, qui consiste à ne pas tenir compte des sociétés d'artistes, pour les présentations à la commission fédérale, a également été adoptée, malgré une violente opposition de M. Vibert, qui tenait à ce que ces propositions fussent faites uniquement par la société des peintres et sculpteurs.

Dorénavant tous les artistes seraient appelés à formuler des propositions.

Le simple exposé de ces propositions aurait pu, croyons-nous, se passer de commentaires, et s'il est encore de nos collègues qui doutent des intentions du Kunstverein à notre endroit nous craignons bien de ne jamais parvenir à les convaincre.

En résumé.

Les modifications importantes proposées au règlement de la commission fédérale sont les suivantes :

La durée du mandat des membres portée à 4 ans.

Le Salon national n'ayant plus lieu que tous les 3 ans.

Les propositions pour la nomination des membres de la commission devant être choisis par les artistes, il ne serait plus tenu compte des propositions faites individuellement par les sociétés.

Le nombre des membres du jury pour les expositions nationales serait ramené à 7.

La création d'un poste de secrétaire des Beaux-Arts.

Nous prions les sections d'étudier ces différentes propositions et de nous transmettre le résultat de leurs délibérations.

Exposition Nationale des Beaux-Arts.

On nous demande de différents côtés si nous connaissons les raisons pour lesquelles le Salon national n'aura pas lieu.

Nous laissons la parole à M. Rehfous, membre de la commission fédérale.

Lors de la dernière séance de la Commission fédérale des Beaux-Arts en décembre 1906, M. le président Gull rendit compte des démarches faites auprès de la Société propriétaire de la Salle des concerts de Bâle, local où l'on pensait pouvoir organiser dans de bonnes conditions l'Exposition nationale des Beaux-Arts en 1907.

A la suite de différents pourparlers le Conseil d'administration de cette Société consentit à abaisser le prix de location primitivement demandé de 10,000 à 7000 fr., la Confédération devant en outre prendre à sa charge les frais d'installation. Ceux-ci devant se monter à une somme considérable, M. le président se basant sur le règlement fédéral indiquant que la Ville où a lieu le Salon suisse des Beaux-Arts doit fournir gratuitement les locaux voulus eut alors l'idée de pressentir le Conseil d'Etat du canton de Bâle pour lui demander une subvention.

Malheureusement aucune réponse ne lui était encore parvenue.

M. Vibert rappela alors que la Ville de Genève organisait pour les mois d'août et septembre une Exposition municipale à laquelle serait adjointe une exposition d'artistes français placée sous le patronage de M. le Ministre des Beaux-Arts et du Consul de France à Genève. Ces deux Expositions seront installées dans le même bâtiment mais dans des salles absolument distinctes. La Ville de Genève sollicite l'appui de la Commission fédérale des Beaux-Arts pour qu'elle fasse appel à tous les artistes suisses ou habitant la Suisse et qu'elle leur recommande de participer à cette Exposition.

Après discussion, étant donné que l'Exposition nationale projetée, et que l'Exposition municipale de Genève auraient lieu à la même époque, que l'on ne sait encore quels frais entraîneront l'Exposition nationale à Bâle, et que d'autre part ces deux Expositions ayant lieu à la même date se porteraient préjudice l'une à l'autre, la Commission fédérale des Beaux-Arts décide de remettre à l'année 1908 le Salon suisse des Beaux-Arts et d'encourager les artistes suisses à envoyer leur œuvres à l'Exposition municipale de Genève, pour laquelle elle vote le principe d'une importante subvention destinée aux acquisitions.

N.-B. — Il est à noter qu'aucune ville suisse autre que Bâle et Genève ne présentaient des locaux convenables pour le Salon suisse des Beaux-Arts.

A. Rehfous.

Exposition municipale de Genève.

A propos de la décision prise par la commission fédérale, relativement à la prochaine exposition municipale de Genève et des acquisitions qui seront faites avec la subvention fédérale, la section de Neuchâtel nous rappelle le vœu exprimé par la dernière assemblée générale et qui est celui-ci : *Une subvention fédérale ne devrait être accordée ; qu'aux Expositions fonctionnant avec le règlement fédéral, spécialement en ce qui concerne la formation et l'élection du Jury.*

Nous ne l'avons pas oublié, ayant été parmi ceux qui ont appuyé cette manière de voir et nous continuerons de la défendre comme étant la seule, offrant aux artistes suffisamment de garanties, et permettant à l'administration de rester neutre comme elle le désire, sans encourager des manifestations qui n'ont d'artistique que le nom.

Cependant pour en revenir à l'Exposition municipale de Genève, nous devons faire observer qu'il ne s'agit pas ici de *subvention*.

La somme qui sera votée le sera dans le but de procéder à des acquisitions à l'occasion de cette manifestation et comme toujours en pareil cas, le choix sera fait par la commission fédérale pour le compte de la Confédération.

La ville de Genève tient compte du vœu qui a été formulé, en ce sens que l'Exposition sera ouverte à tous les artistes suisses.

Le jury sera nommé par les Exposants et une partie des membres, qui le composeront seront choisis en dehors de Genève.

Le Conseil administratif le complétera par la nomination de 3 artistes de son choix.

Cette Exposition qui a été annoncée comme devant renfermer une section française, sera exclusivement suisse. Le gouvernement français ayant pour des raisons que nous ignorons, renoncé à ce projet, dû cependant à son initiative.

ERRATUM

C'est par erreur qui l'ouverture de cette Exposition a été annoncée pour le 15 juin elle s'ouvrira à Genève, le 20 août 1907. Le règlement en sera publié dans le journal en temps voulu.

Exposition de la Société.

Nous étudions la possibilité d'organiser une Exposition de notre Société, mais la difficulté est de trouver un local convenable dans ce but.

Nous pouvons avoir à notre disposition le Musée Arlaud, à Lausanne, avec environ 70 m. de cimaise ; mais nous ne pouvons en disposer que du 15 août au 15 octobre, c'est-à-dire exactement en même temps que l'Exposition municipale de Genève.

Il nous semble que ces deux expositions feraient double emploi étant donné surtout qu'elles se trouveraient toutes deux en Suisse romande.

Pour bien faire il faudrait trouver un local disponible au mois de novembre en Suisse allemande ; il serait alors possible d'y faire figurer les œuvres ayant été exposées à Genève.

Les sections qui pourraient nous signaler un local conve-